

Le choix traductif entre le dialogue interculturel et l'idéologie séparatiste : extraits du discours d'Emmanuel Macron

الاختيار الترجمي في إطار الحوار ما بين ثقافي والأيدولوجية الانفصالية:
مقاطع من خطاب إيمانويل ماكرون

M.Hadjadj Aoul Ismail¹

Doctorant / Institut de Traduction / Université Oran1
ismailhadjadj47@gmail.com

Professeur Daoud Mohamed²

Institut de Traduction / Université Oran1
md_daoud@yahoo.fr

Le laboratoire de recherche : traduction et typologie des textes

تاريخ الاستلام / 24-05-2021 تاريخ القبول / 12-12-2021 تاريخ النشر / 30-12-2021

Résumé

Traduire l'interculturel s'avère une opération très délicate qui suscite un effort intellectuel de la part du traducteur. L'arbitrage de ce dernier est d'emblée très important pour pouvoir concilier entre les cultures, car la traduction, elle-même, offre les possibilités de confrontation entre les différentes réalités culturelles. Réconciliateur ou médiateur, le traducteur vit l'expérience du seuil lors de toutes rencontres entre deux cultures. Par voie de conséquence l'interculturalité devient une composante essentielle de l'acte de traduire qui se manifeste par un acte éthique sous forme d'intervention du traducteur dans la communication interculturelle. Dans ce contexte la traduction est tributaire d'une vision idéologique selon l'opposition : national versus étranger, exprimée implicitement par des référents culturels appelés culturèmes caractérisant l'étrangeté de l'Autre. Notre vision est exprimée selon le paradigme de négociation entre les cultures qui vise à trouver les stratégies traductives appropriées (naturalisation ou exotisation). Donc l'interculturel peut-il supporter le séparatisme prôné par des discours politico-culturels où les risques de désaccords ou de dissensions sont accrues ? Dans ce sens, le choix traductif, généré par la cognition du traducteur, devient un objectif central dans l'inscription idéologique de la communication interculturelle, et prend la forme de plusieurs lectures interprétatives en amont dans tout le processus de la traduction.

Mots clefs : éthique du traduire, choix traductif, interculturalité, idéologie, séparatisme.

ملخص

تعد الترجمة في الإطار ما بين ثقافي عملية حساسة للغاية، إذ تتطلب جهداً فكرياً من جانب المترجم. وفي هذا السياق تكون لعملية التحكيم أهمية كبيرة في التوفيق بين الثقافات من قبل المترجم، كون أن الترجمة في حد ذاتها توفر مناخ المواجهة بين الحقائق الثقافية المختلفة. كما يقف المترجم عند عتبة تلاقي الثقافات أثناء تقمصه دور الوسيط. ونتيجة لذلك، تصبح التعددية الثقافية عنصراً أساسياً في الفعل الترجمي، إذ يتجلى ذلك في شكل أخلاقي جراء تدخلات المترجم في عملية التواصل ما بين الثقافات. وفي هذا الإطار، يكون للفعل الترجمي رؤية أيديولوجية تنحصر في جدلية تقابل ما هو أجنبي بما هو وطني، وذلك أثناء عملية نقل التعبيرات والمصطلحات ذات الشحنات الثقافية المحضة والمعبرة عن غرابة الآخر. كما تندرج رؤيتنا في هذا السياق، ضمن نموذج التفاوض في الإطار ما بين الثقافي، الذي يهدف إلى إيجاد استراتيجيات مناسبة مثل (التدجين أو التهجين). إذن هل يمكن للتعددية الثقافية أن تعايش النزعة الانفصالية التي تدعو إليها بعض الخطب السياسية والثقافية حيث تزداد مخاطر الخلاف أو الانشقاق؟ لذا يشكل الاختيار الترجمي، الأرضية الأساسية لأي نقاش أيديولوجي في مجال التواصل ما بين الثقافات، إذ يأخذ أشكالاً متعددة للقراءات التفسيرية للنصوص، وهذا أثناء المراحل الأولى لعملية الترجمة.

الكلمات المفتاحية: أخلاقيات الترجمة، الاختيار الترجمي، ما بين ثقافي، الأيدولوجية، الانفصالية.

¹ Auteur expéditeur : Hadjadj Aoul Ismail ismailhadjadj47@gmail.com

² Daoud Mohamed md_daoud@yahoo.fr

Le choix traductif entre le dialogue interculturel et l'idéologie séparatiste : Extraits du discours d'Emmanuel Macron

Introduction

La traduction de l'interculturel demeure une pratique suscitant une réflexion scientifique sur les aspects traductologiques et politico-culturels. Désormais, la communication interculturelle est devenue un champ d'analyse idéologique pour le traducteur, rendant ainsi sa neutralité très relative coïncidant avec le tournant culturel qu'a connu, à partir des années soixante-dix du siècle dernier, l'évolution des théories de la traduction. Sur le plan politico-culturel, le dialogue interculturel a pris une importance sans équivoque ces dernières années, encadré par des mouvements associatifs et étatiques, suite aux crises et conflits civilisationnels générés par des discours politiques polarisés, en particulier après les attentats du 11 septembre 2001. Notre intérêt dans ce sens, est lié aux aspects idéologiques en rapport avec le caractère éthique de la traduction dans le domaine de la communication interculturelle.

Dans ce contexte, le discours sur le séparatisme politico-culturel revient en force dans la scène internationale, en particulier dans la région méditerranéenne, avec le discours d'Emmanuel Macron qui a fait couler beaucoup d'encre dans le milieu médiatique. Dans le but de contrecarrer cette tendance idéologique qui risquerait de briser le dialogue interculturel entre les deux rives de la Méditerranée, on a essayé dans cette étude, à travers une approche plus ou moins éthique, de mettre en exergue l'importance du choix traductif généré par une lecture interprétative du texte source. Notre choix de quelques extraits du discours d'Emmanuel Macron reflète l'importance accordée, à cet effet, à l'aspect idéologique du discours polarisé du président français, et son impact sur le dialogue interculturel prôné par des mouvements associatifs en région méditerranéenne.

1-Pourquoi le dialogue interculturel ?

A l'heure où la mondialisation se généralise, les frontières géographiques deviennent virtuelles d'une manière ou d'une autre. Mais la plus fondamentale et la plus importante des frontières qui persiste est celle de la diversité culturelle. Dans le but d'appréhender ces différences comme une source de richesse humaine, une nouvelle vision de portée idéologique comme l'interculturalisme s'impose sur la scène mondiale.

Pour contrecarrer les séquelles d'ordre monoculturel de la mondialisation, l'interculturalité est devenue une source d'inspiration dont la dimension serait d'ordre politico-culturel. Cette mobilisation, que ce soit sur le plan étatique ou associatif, prône une ouverture sur autrui tout en restant soi-même. Donc l'interculturalité constitue l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Toutefois les échanges interculturels sont caractérisés par le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun.

Cependant l'interculturel devient une nécessité dès que les personnes ou les groupes en présence ne partagent pas les mêmes visions du monde et les mêmes formes d'expression dans des contextes qui se rapportent à des thématiques politico-culturelles, et plus précisément les particularités identitaires des communautés multiculturelles. Ces écarts génèrent des obstacles à la communication interculturelle.

L'interculturel s'impose actuellement comme un mécanisme de rapprochement entre les peuples, par le biais des processus de négociation ou de médiation, c'est-à-dire en cherchant des compromis pour raccourcir la distance qui sépare des visions identitaires éloignées, où chacun se voit respecté dans son identité, dans ses valeurs de base.

M.Hadjadj Aoul Ismail

Dans ce contexte, Jean René Ladmiral propose ‘...trois scénarios de la communication interculturelle : d’une façon générale, la vie humaine a besoin d’un espace protégé pour pouvoir se développer, comme l’avait justement rappelé Nietzsche : ainsi la santé de nos sociétés et de nos cultures exige-t-elle l’environnement de leurs biotopes linguistiques, c’est-à-dire la diversité des langues...un scénario optimiste, que j’appellerai le scénario pédagogique ou didactique à savoir : nous allons apprendre des langues, nous allons savoir des langues, beaucoup de langues...Ce rêve, bien optimiste, d’une dissolution didactique des frontières interlinguistiques irait de pair avec l’utopie d’une culture de la paix et d’une transparence des migrations...Peut-être l’anglais ? C’est la version linguistique, au niveau européen, du mondialisme qui, comme on sait, est devenu l’idéologie dominante de notre modernité tardive...Le troisième scénario, c’est le scénario de la diversification linguistique sous les diverses modalités qu’elle peut revêtir, dont il reste à explorer l’ampleur et à analyser la complexité...’ (Ladmiral, 2008, P.55).

Sur le plan politico-culturel, qui constitue l’objet de notre analyse, il est important de signaler que le concept d’interculturalité est né dans les années soixante-dix en Europe en rapport avec l’intégration des migrants. Cette notion d’intégration, qui prend de plus en plus d’ampleur, surtout en Occident, suscite des interrogations d’ordre politique, idéologique et culturel. C’est dans ce climat de clivage socio-culturel que sont nés des mouvements associatifs comme la Fondation Anna Lindh. Cette fondation a été créée en 2004, à l’initiative de M. Romano Prodi, ex président de la Commission européenne, afin de relancer le dialogue et désamorcer le risque d’un conflit des civilisations. Elle s’appelait à l’origine ‘Fondation euro-méditerranéenne pour le dialogue entre les cultures’, et elle a reçu le nom de la Ministre suédoise des affaires étrangères Anna Lindh, assassinée en 2003. Il s’agit de la première institution pour le dialogue créée conjointement par l’Union européenne et ses pays partenaires méditerranéens.

2- Le dialogue interculturel entre les deux rives de la méditerranée

En se référant au rapport annuel de l’association Anna Lindh de 2018, nous avons soulevé quelques éléments d’analyse essentiels qui constituent une plateforme pour notre intérêt au dialogue interculturel qui prend plusieurs formes, dans la région euro-méditerranéenne en particulier :

-La méfiance et la polarisation : Nous vivons actuellement une époque historique où la méfiance et la polarisation ne cessent de croître à l’intérieur de nos sociétés, avec une contestation accrue contre l’exclusion générée par le taux élevé des migrants vers l’Europe. Dans le climat socio-politique actuel, qui focalise de façon persistante le discours politique et divise les sociétés mondiales, il apparaît plus urgent que jamais de stimuler le dialogue et la compréhension de l’Autre partout dans le monde.

- L’ampleur de la mobilité au niveau de l’aire méditerranéenne : la mobilité au niveau mondial relativise l’ampleur du flux migratoire en provenance du Sud, lié principalement au passé colonial (Maghreb et Afrique de l’Ouest) ou à des événements récents de guerre civile (Syrie).

-L’assimilation culturelle peut être vue comme une menace pesant sur les valeurs et les normes existantes, précipitant une contre-révolution conservatrice visant à protéger les coutumes et les valeurs locales.

-L’écart idéologique qui se creuse donne lieu à des visions normatives différentes pour l’avenir. Il ne faut donc pas seulement intensifier les interactions entre différents pays et cultures, mais aussi stimuler le dialogue entre les groupes de population progressistes et conservateurs au sein même de chaque pays.

-L’islamophobie s’est répandue rapidement en Occident, et on voit de nombreuses personnes associant terrorisme et extrémisme violent à l’ensemble de la communauté musulmane. De même, considérer chaque Européen comme un islamophobe intolérant ne fait qu’exacerber la polarisation,

Le choix traductif entre le dialogue interculturel et l'idéologie séparatiste : Extraits du discours d'Emmanuel Macron

consolider les stéréotypes et permettre leur exploitation à des fins politiques. Pour combattre les idées fausses et la tendance à cataloguer des groupes entiers sur la base d'actions individuelles, il faut non seulement une pensée critique plus poussée, mais aussi un dialogue constructif et une meilleure compréhension de l'Autre par le biais de l'interaction culturelle et la communication.

- Le paradigme de diversité : la vision de la diversité comme un avantage et une ressource, et comme une opportunité pour construire la communauté. Cet axe normatif est essentiel pour comprendre les stratégies de politique interculturelle. Nous pouvons dire que l'interculturalisme est une technique de promotion du dialogue, des contacts et des interactions entre individus de différents horizons.

-Trois thèmes peuvent être considérés comme des domaines de coopération opportuns pour favoriser des interactions interculturelles plus constructives et arriver à une meilleure compréhension de l'Autre des deux côtés de la Méditerranée : renforcer l'éducation aux médias, promouvoir la tolérance et la compréhension des différences culturelles dans les systèmes éducatifs, et soutenir les programmes et initiatives axés sur la jeunesse qui promeuvent le dialogue mené par les jeunes.

-La mise en place d'une initiative de traduction vaste et réfléchie, fondée sur la réciprocité et dans le cadre d'une perspective multilatérale, pourrait constituer une priorité stratégique d'une politique d'interconnaissance basée sur la traduction. (Lindh, 2018, p. 89)

En ce sens, Philippe Blanchet considère l'interculturalisation comme étant '*...tout autre chose que l'acculturation. Cette dernière vise l'assimilation-identification, c'est-à-dire la perte d'une culture (d'une identité, d'une langue) au profit d'une autre, de façon à assimiler l'Autre ou à s'identifier à lui, à lui ressembler le plus possible. Une approche interculturelle reconnaît les points communs, les différences ; les rapprochements possibles et les distances à respecter, et la part d'inatteignable, d'inintelligible...*'. (Blanchet, 2004, p. 108)

Et voilà qu'interculturel, multiculturel et transculturel sont des termes employés à maintes reprises ces dernières années, aussi bien dans la théorie de la traduction que dans la pratique quotidienne de l'interprétation, pour qualifier les pratiques (professionnelles ou pas) du traduire censées résoudre les problèmes sociaux et politiques définis comme intrinsèques au contact de personnes et/ou groupes dits de cultures différentes.

3-Entre similitudes et différences culturelles, quelle est la position éthique du traducteur ?

Nous vivons actuellement dans un contexte politique et social où la culture est devenue la clé de voûte de toute construction identitaire et ce à tel point que toute réalité politique, toute manifestation sociale, est régie aujourd'hui par le principe commun du tournant culturel.

Une traduction interculturelle est d'emblée représentative de ce tournant culturel, et elle revient à s'éloigner suffisamment du texte de départ, en s'imprégnant des paramètres socio-culturels qui entourent le contexte de départ pour retrouver de façon plus proche sa signification dans le texte d'arrivée ainsi que son contexte.

Le traducteur doit trouver un juste équilibre entre son éthique personnelle et les règles déontologiques du traducteur d'une part, et les différentes éthiques et contraintes de ses

interlocuteurs professionnels d'autre part, à combiner éventuellement avec son éthique de fonctionnaire ou son devoir de loyauté vis-à-vis de son employeur ou de son client.

Pour concilier son activité professionnelle, comme ressource financière et éthique professionnelle, le traducteur devrait instaurer une pédagogie en négociant, avec le patron, pour lui montrer la valeur ajoutée d'une vraie équivalence entre textes, qui est en définitive culturelle, sociologique, plutôt que linguistique.

La traduction doit promouvoir un dialogue à long terme entre les cultures. Elle doit éviter de créer des malentendus et des nonsenses qui aboutissent à des conflits. Dans ce sens, G. Steiner, à travers sa conception des différentes phases de l'analyse herméneutique des textes qui sont : confiance, agression, incorporation et restitution, démontre à notre avis une belle image éthique du processus traductionnel. Ceci dit, la première et la quatrième phase (confiance et restitution) ont une dimension éthique, car sans elles, la traduction est perçue comme étant une activité violente caractérisée par le vol du sens du texte source.

Or, l'intervention du traducteur est-elle limitée aux simples problèmes de transcodage linguistiques ? Ou bien s'étend-elle jusqu'au point de recréer un texte cible tout à fait différent du texte source, et peut être meilleur ? Des questions qui suscitent un débat très intéressant sur la portée éthique de l'intervention traductive. Dans le domaine littéraire et paralittéraire l'intervention du traducteur est d'une grande ampleur, principalement lors des transferts culturels et idéologiques.

L'intervention du traducteur est aussi liée à son activisme social pertinent à des situations sociales, tel que le désir de solidarité généré par un programme politique. Nous pourrions citer dans ce contexte le rôle des associations internationales telles que « Traducteurs pour la paix » et « Traducteurs sans frontières ».

Dans un autre contexte, l'intervention du traducteur est liée à son propre défi envers l'évolution technologique mondiale qui veut instrumentaliser son activité à travers la traduction automatique. Ceci dit la traduction assistée par l'ordinateur TAO, ne serait que l'acte éthique du traducteur envers la « médiocrité » des traductions générées par la traduction automatique.

Par voie de conséquence, s'il existait une seule approche éthique du traduire, il ne devrait avoir qu'une façon de bien traduire, dans ce cas, on exclurait des pratiques « potentiellement » éthiques de la traduction qui ne sont pas conformes à ce procédé. On serait devant une double éventualité : ou bien on postule une seule manière éthique de traduire, ou bien on postule une relativité éthique des pratiques traductives.

Le rapport entre ressemblance et différence, c'est-à-dire proximité et distance culturelle entre le texte de départ et d'arrivée, varie selon le positionnement éthique du traducteur qui gère le processus d'arbitrage de la communication interculturelle entre les peuples, en usant de ses capacités cognitives en amont du projet traductif, plus précisément dans l'analyse des critères principaux que constituent le sens, la forme, les signes interculturels, le lectorat ainsi que les spécificités des langues et cultures concernées.

En ce sens, Paul Bandia considère que '*... des éléments de similitude et de différence cohabitent dans toute traduction, puisqu'il y a toujours similitude malgré la différence et toujours différence malgré la similitude...*' (Bandia P., 2001, p. 123)

Dans ce contexte, le traducteur essaie par le biais d'une gymnastique intellectuelle de trouver un terrain d'entente entre les éléments culturels spécifiques au texte source, en ouvrant un espace d'accueil et d'hospitalité au niveau du lectorat cible, car '*...Traduire c'est réduire l'écart entre le sens véhiculé par les mots de la langue source et le sens produit dans la langue cible, un peu comme le compromis auquel parviennent les diplomates, réduire l'écart entre les prétentions de leurs pays respectifs...*' (Soubrier, 2010, p. 6)

Le choix traductif entre le dialogue interculturel et l'idéologie séparatiste : Extraits du discours d'Emmanuel Macron

Voilà pourquoi la qualité de n'importe quelle traduction professionnelle est étroitement liée non seulement à la formation académique du traducteur, mais aussi, à la qualité de son statut éthique, moral, social et juridique. La traduction fait sens, en transcendant la perspective purement linguistique pour devenir un phénomène culturel et politique, ce que nous appelons aujourd'hui la traduction culturelle.

Dans cette optique, '*...la traduction œuvre sur les dimensions aussi bien interlinguistiques qu'interculturelles. L'enjeu se situe au croisement de la rhétorique, de la politique culturelle et linguistique...*', (Dhrayef, 2015, p. 28)

L'éthique du traduire, dans le sillage interculturel, ne vise pas l'assimilation, c'est-à-dire la ressemblance la plus complète entre le texte source et le texte cible, mais plutôt l'intégration, en cherchant les points d'équivalence sémantique, en respectant toujours l'Autre comme étant un partenaire important dans la construction d'un paradigme de diversité culturelle, susmentionné, et en écartant toute tentative qui instaure un séparatisme entre les identités culturelles.

Par voie de conséquence '*...Plus 'le' dialogue interculturel est intense, plus se lève le voile qui sépare de l'implicite, et plus reculent les résistances à la traduction. La traduction gouverne la fréquentation de l'Autre, autant qu'elle est gouvernée par elle...*' (Wecksteen, 2006, p. 115)

Dans ce contexte la position éthique du traducteur reste très délicate vis-à-vis des décisions qu'il devrait prendre, que ce soit au niveau de ses interventions dans le texte source, faut-il les mesurer ou bien donner plus de liberté à ses visions et prérequis idéologiques. Pour Jean René Ladmiral, '*...le maître-mot en matière de traduction, c'est la décision...Traduire, cela implique non seulement que soit prise une option de traduction au niveau pratique de l'écriture traduisante-mais aussi déjà, en amont, au niveau 'théorique' de la réception du texte source, de sa 'lecture-interprétation'...Et l'ensemble de ces choix (théorique et pratique) ponctuels devra avoir la cohérence d'une stratégie globale définissant un projet de traduction ...*' (Ladmiral J. r., 2004, p. 15)

Cela dit, les interventions du traducteur peuvent générer une recontextualisation du contenu, conséquemment des directives du patronage régissant le projet de traduction, principalement les institutions médiatiques, ou alors rester dans une position entre-deux, c'est-à-dire le seuil des deux rives de la communication interculturelle. Dans ce sens '*...la pensée du seuil 'demeure' comme étant essentielle pour comprendre les aspects culturels du « traduire » de l'interprète au quotidien, car, contrairement à la conception régnante, la traduction n'est pas que passage. Interpréter pour traduire c'est, tout d'abord, une expérience du seuil entre langues/cultures, et, ensuite, une expérience des multiples passages d'une langue/culture à une autre langue/culture...*' (Frias J. Y., 2014, p. 95)

L'éthique de la négociation en traduction interculturelle se situe principalement au niveau des termes à forte résonance culturelle, c'est-à-dire les culturèmes dont la spécificité génère des choix qui sont liés au pouvoir du traducteur qui lui permet de faire des allers et retours entre les deux textes, source et cible, pour pouvoir garder le même impact culturel du texte source sur le lectorat cible. Ces culturèmes se rapportent surtout sur les modes de vie qui sont ancrés dans le model mental des individus et des communautés, comme les habits, repas, architecture immobilière...etc. Dans ce contexte, '*...Vinuti conçoit l'acte de traduire comme une épreuve dans laquelle le traducteur négocie les différences culturelles et linguistiques du texte de départ à la lumière d'un ensemble de différences tirées de la langue /culture cible afin de faciliter ou d'assurer la recevabilité de l'étranger dans la culture cible...*' (Bandia P. o., p. 107)

Dans le domaine politico-culturel, on trouve des termes qui sont étroitement liés au modèle de gouvernance des sociétés dont le sens prend des dimensions historiques et sociales, comme par exemple les termes de démocratie, droit de l'homme, république...etc. Actuellement on trouve des termes qui causent des dissensions entre les communautés ainsi que les Etats, et qui ont une forte résonance idéologique comme le terrorisme, le djihad, le communautarisme...etc. Par voie de conséquence, le traducteur se voit contraint de juguler les différends dans ces choix traductifs, à travers des stratégies d'ordre 'idéologique' comme la naturalisation, c'est-à-dire une traduction déguisée, ou l'exotisation, une traduction non-déguisée.

Actuellement, la promotion de quelques discours politico-culturels qui prônent le séparatisme tout en défendant la raison républicaine et le 'respect' d'une société à caractère multiculturelle cause de nombreux problèmes d'ordre idéologique au niveau du choix des stratégies traductives qui pourraient atténuer les dissensions d'ordre politico-culturelles. Le discours du président français Emmanuel Macron en octobre 2020, constitue un exemple intéressant sur le séparatisme culturel déguisé.

4-En quoi consiste la portée idéologique du choix traductif ?

L'interculturalité est toujours tributaire d'un cadre politique qui ressort de la culture du pays hôte où les immigrés doivent atténuer leur distinction afin de se fondre dans le tissu social. C'est le modèle de l'intégration républicaine à la française. Tous égaux face à la République sans aucune distinction culturelle et encore moins culturelle, mais dès qu'il y a un problème, les origines se mettent en relief.

C'est dans ce contexte que le choix traductif prend une dimension idéologique, car la neutralité du traducteur reste très relative par rapport aux circonstances qui entourent la rédaction du texte source, plus précisément les intentions socio-culturelles en rapport avec la portée politique du texte.

La visée idéologique du traducteur se cache dans la phase en amont du projet de traduction, c'est-à-dire sa lecture interprétative du texte source, car '*...the translator is a special reader of the text, an intermediary who modifies all the words of the ST author. If we take up the concept of the implied translator ... and incorporate all those interested in the translation process (sponsors, publishers, editors, agents, and reviewers as well as translators), then the power relations become more complex, increasing the potential for altering or distorting the lexical choices and the ideas of the ST. These choices, ... have an ideological import because they derive from and reflect the intent, values, beliefs and socio-cultural background and training of author and translator....*' (Munday, 2008, p. 45) (citation source)

'... le traducteur est un lecteur spécial du texte source, un intermédiaire qui modifie tous les mots de l'auteur. Si nous reprenons le concept de traducteur implicite...et intégrons tous ceux qui s'intéressent au processus de traduction (sponsors, éditeurs, rédacteurs en chef, agents et réviseurs ainsi que traducteurs), alors les relations de pouvoir deviennent plus complexes, en augmentant le potentiel de modification ou déformer les choix lexicaux et les idées du texte source. Ces choix, ... ont une portée idéologique car ils découlent et reflètent l'intention, les valeurs, les croyances et le contexte socioculturel et la formation de l'auteur et du traducteur...'

Donc dans le domaine de la communication interculturelle, le choix traductif implique une position éthique de la part du traducteur, qui se manifeste dans ses visions idéologiques par rapport à l'intentionnalité de l'auteur source. La prise de position du traducteur n'est qu'une réflexion de ses interprétations multiples du texte source, qui génèrent par la suite une multitude de choix stratégiques qui se manifestent à travers l'usage des termes à forte connotation culturelle, des fois d'ordre politico-culturel. Cela dit, l'entrée en scène traductive des institutions et agents qui

Le choix traductif entre le dialogue interculturel et l'idéologie séparatiste : Extraits du discours d'Emmanuel Macron

détiennent le sponsor ou la promotion du produit traductif est d'une telle importance, puisque '*...The initial choice of a preferred or intended mode of import may be modified by the initiator's assessment of what is materially possible in terms of various physical factors (technology, geography, etc.), and of what is socially, politically, culturally and/or ideologically feasible, i.e. what is likely to be tolerated, permitted, encouraged or demanded by those who control the means of production and distribution and by the relevant institutions and channels in economic, social, ideological and artistic terms...*', (Vidal R. A., 1996, p. 27) (citation source)

'...le choix initial d'un mode d'importation préféré ou prévu peut être modifié par l'évaluation par l'initiateur de ce qui est matériellement possible en termes de divers facteurs physiques (technologie, géographie etc.) et de ce qui est socialement, politiquement, culturellement et / ou idéologiquement faisable, c'est-à-dire ce qui est susceptible d'être toléré, permis, encouragé ou exigé par ceux qui contrôlent les moyens de production et de distribution et par les institutions et canaux concernés en termes économiques, sociaux, idéologiques et artistiques...'

Dans ce sens, nous avons pris comme modèle la vision d'Alexis Nouss à propos du sens que porte le mot *Beur* qui constitue, à notre avis un exemple important du choix traductif, imprégné par des prises de positions idéologiques dans le domaine interculturel. Pour Nouss, qui prône pour le métissage identitaire, que nous considérons comme étant une position 'd'entre deux', '*...le jeune Beur est Français d'origine maghrébine, il n'est pas moitié Français, moitié Maghrébin comme le veulent l'uniformisation républicaine ou la différenciation multiculturelle. Non ! Il est 100 % maghrébin et 100 % Français ! ...Non pas l'un ou l'autre (l'arabité ou l'appartenance à la France seulement), mais l'un et l'autre : l'un ne devenant pas l'autre, ni l'autre ne se résorbant dans l'un ... Étant donné que les cultures ne sont pas des univers étanches, toute culture est plus ou moins métisse, toute société assume plus ou moins le(s) métissage(s) de sa/ses culture(s)...*' (Frias J. Y., p. 101)

5-Le discours du président français sur le séparatisme

Avant d'entamer l'analyse de quelques extraits du président français, il serait utile de définir les deux termes clefs de la portée idéologique dudit discours : séparatisme et communautarisme.

Le **communautarisme**, dans ce sens '*...désigne tout mouvement de revendication sociale et politique qui, dans un contexte très inégalitaire, mobilise des identités communautaires (surtout religieuses, ethniques ou régionales, éventuellement claniques) dans des rivalités ou des luttes ouvertes pour le pouvoir et pour l'accès aux ressources...*' (Marie, 2007)

Donc le principe de solidarité communautaire porte en lui-même trois critères principaux :

'... La référence à une même origine ou, du moins, à une histoire commune ... ; la référence à des coutumes, croyances, valeurs et visions du monde définissant un patrimoine symbolique hérité, mais qui est le produit d'une construction sociale permanente... et la référence à des liens sociaux pensés et organisés selon une logique paradigmatique de la parenté...' (Marie, op cit, 2007)

Par contre le terme **séparatisme** '*...se matérialise par une réelle volonté de sortir du champ de la République, par des pratiques qui vont à l'encontre de la liberté de conscience, de l'égalité entre les femmes et les hommes ...*'. (français, 2020)

Par voie de conséquence ce terme porte une dimension idéologique plus forte que le communautarisme, car historiquement parlant, il désigne une partie d'un pays qui voudrait obtenir son indépendance. Pour élucider toute confusion pragmatique de ce terme, il convient de signaler que '*...le séparatisme n'est pas l'apanage de l'islamisme...car... lorsque des riches n'acceptent pas*

que des logements sociaux soient construits dans leur quartier, c'est une forme de séparatisme de classes sociales...'. (CNEWS, 2020)

Notre corpus dans cette étude, se focalise sur le terme séparatisme qui s'impose ces jours-ci dans le débat public français depuis son emploi par le président Emmanuel Macron. Des hommes politiques français déplorent l'emploi de ce terme, qui est caractérisée par une ambiguïté politico-culturelle. La portée idéologique de ce terme suscite plusieurs interrogations. S'agit-il des dérives sectaires, de l'éloignement de certains citoyens français ou de la volonté de quelques individus qui veulent créer un Etat parallèle en France ?

Dans le but d'appuyer nos propos dans ce sens, nous avons choisi quelques extraits du discours de Macron en date 02 octobre 2020 sur la lutte contre le séparatisme. Dans ce discours, on voit que le président français a cessé de parler du 'communautarisme', en le remplaçant désormais par le 'séparatisme', afin de dénoncer les groupes qui veulent se séparer de la République française. Quel serait donc le degré d'interprétation d'un traducteur averti de ce terme qui suscite une réflexion bien approfondie ?

Les termes communautarisme vs séparatisme nous conduisent vers un glissement sémantique dans le dialogue interculturel, dont la visée politique se résume dans la loi qui devrait être promulguée par le gouvernement français, et qui devrait exiger de toutes les associations qu'elles signent un pacte d'engagement sur la laïcité. Donc, '*...Le choix du mot "séparatisme" doit pour Emmanuel Macron servir à gagner en précision et éviter tout risque de stigmatisation. Le président a ainsi reconnu l'existence d'appartenances communautaires liées au "pays d'où on vient" ou à la religion, mais tracé la limite : ces identités sont "compatibles avec la République" mais le problème se pose "quant au nom d'une religion ou d'une appartenance, on veut se séparer de la République..."*' (Mathous, 2020)

Dans ce contexte, le choix traductif reste tributaire de la visée idéologique du texte source, dont la portée de la communication interculturelle est désormais incompatible avec la conviction du traducteur, au plan individuel et non institutionnel.

Quel serait donc la position éthique du traducteur, appartenant à la rive sud de la Méditerranée, « par rapport aux choix qu'il devrait opter » devant un tel discours ? Nous tenterons d'élucider à travers des extraits du discours d'Emanuel Macron, les stratégies d'intervention du traducteur dans le processus d'analyse et de transfert, tout en essayant de prendre une certaine distance par rapport aux aspects idéologiques qui ne sont pas les siennes.

Si on prend, entre autres, le domaine de l'éducation, qui constitue à notre avis le champ adéquat pour la construction culturelle au plan sociétal, la lecture des propos du président français par le traducteur, dans ce sens, prend plusieurs interprétations idéologiques. Pour le président français '*...L'école, c'est le creuset républicain. C'est ce qui fait qu'on protège nos enfants de manière complète par rapport à tout signe religieux, à la religion. C'est vraiment le cœur de l'espace de la laïcité, et c'est ce lieu où nous formons les consciences pour que les enfants deviennent des citoyens libres, rationnels, pouvant choisir leur vie. L'école est donc notre trésor collectif. C'est ce qui permet dans notre société de bâtir ce commun qu'est la République...*' (Macron, 2020)

Le président français, se positionne sur la même distance de la pensée du philosophe Louis Althusser, à propos du rôle idéologique des appareils de l'Etat, qui, de sa part a énuméré un nombre relativement élevé d'appareils idéologiques de l'Etat : **l'appareil scolaire**, l'appareil religieux, l'appareil familial, l'appareil politique, l'appareil syndical, l'appareil de l'information, l'appareil culturel.etc. (Althusser, 1970, p. 28)

Le choix traductif entre le dialogue interculturel et l'idéologie séparatiste : Extraits du discours d'Emmanuel Macron

Or le rôle de l'école dans la constitution des identités culturelles demeure primordial pour le président français. Il ajoute que '*...La République s'est construite autour de l'école, qui forme plus que des individus, qui élève des citoyens, qui façonne des esprits libres. C'est pourquoi, j'en suis convaincu, la République résistera par l'école à ceux qui veulent la combattre ou la diviser, et c'est par l'école que nous permettrons à tous nos enfants d'accéder aux savoirs, à la culture, à la civilité républicaine et donc à devenir pleinement citoyens et citoyennes...*'

Dans ce contexte la traduction institutionnelle veut que le traducteur suive de près la ligné idéologique de l'institution au quelle il adhère, rendant ainsi ses choix traductifs très limités, en optant dans la plupart des cas, à une traduction littérale. Cependant l'exemple cité ci-dessus reflète pleinement la volonté de l'Etat français d'instaurer un modèle de raisonnement culturel dans la société 'multiculturel', pour pouvoir consolider son rempart à l'encontre de tout dialogue interculturel avec l'Autre, représenté dans ce contexte par la communauté musulmane résidente en France.

Le deuxième point qui suscite une réflexion plus approfondie se rapporte à la vision de l'Etat français envers l'Islam. Pour Emmanuel Macron, '*...L'islam est une religion qui vit une crise aujourd'hui, partout dans le monde. Nous ne le voyons pas que dans notre pays, c'est une crise profonde qui est liée à des tensions entre des fondamentalismes, des projets justement religieux et politiques qui, on le voit dans toutes les régions du monde, conduisent à un durcissement très fort, y compris dans des pays où l'islam est la religion majoritaire...*'

Cette vision idéologique envers l'Islam génère des polémiques ardues dans le dialogue interculturel entre les deux rives de la Méditerranée. Dans ce contexte le rôle du traducteur, comme étant un acteur principal dans le processus de rapprochement culturel entre les peuples, devient, à titre individuel et non institutionnel, très important. Donc il aura à choisir entre deux options : opter pour un transfert littéral, créant ainsi une dissension entre les tendances culturelles, ou bien prendre plus de liberté et s'abstenir de traduire cette phrase, en usant de ses stratégies manipulatoires, comme les omissions et la sélection des propos qui renforcent le dialogue interculturel.

Concrètement, la question posée est : dans ma traduction, qu'est-ce que je vais accepter de perdre ? Quels sont les aspects de l'original que je vais décider de privilégier dans ma traduction ? Christine Durieux postule que '*... L'attention sélective pilotée par l'affect qui influe sur les croyances et les préférences joue un rôle clé dans la prise de décision...*'. (Durieux, 2007, p. 50)

Dans ce contexte, l'émotion est un outil pour la décision et le choix traductif, c'est un instrument puissant de prédiction d'un cerveau qui anticipe et projette ses intentions.

Par voie de conséquence la ramification de l'esprit dans un espace 'laïque', selon les propos cités ci-dessus, efface toute trace d'altérité, qui est le cœur de toute construction identitaire dans le dialogue interculturel et rapprochement culturel entre les peuples. Pour Henri Meschonic '*...ce que montre l'histoire de la traduction, ...c'est que l'identité ne s'oppose pas à l'altérité, mais que l'identité n'advient que par l'altérité...*' (Meschonic, 2007, p. 30)

Conclusion

En guise de conclusion, les échanges interculturels sont caractérisés par le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun de nous. Dans ce contexte, nous considérons que les recherches traductologiques dans le domaine de l'interculturel, puissent prendre

plus de soin à l'aspect du dialogue entre les peuples en œuvrant à la sauvegarde de l'altérité, pour la préservation de la diversité culturelle. La traduction deviendrait ainsi le mécanisme adéquat pour la consolidation du dialogue interculturel, qui suscite quelques notions traductologiques aux plans éthique et professionnel.

Sur le plan éthique le traducteur ne vise pas l'assimilation, mais plutôt l'intégration, en cherchant les points d'équivalence sémantique, en respectant toujours l'Autre comme étant un partenaire important dans la construction d'un paradigme d'une diversité culturelle, pour éviter toute sorte de séparatisme entre les cultures. Donc, en se basant sur ledit paradigme, le traducteur est censé prendre des décisions qui seraient conformes à ses aspirations idéologiques en tant que lecteur critique du texte source, tout en prenant en considération les attentes du lecteur-cible. La position éthique du traducteur se manifeste pleinement dans ses choix qu'il entreprend tout au long du processus traductif.

Sur le plan professionnel, le traducteur devrait impérativement user de toutes ses capacités cognitives, plus précisément au niveau de son savoir-faire traductologique, qui se manifeste par l'usage des stratégies traductives appropriées pour pouvoir surmonter les contraintes culturelles qui pourraient générer des dissensions politiques, comme c'est le cas du terme de séparatisme employé par le président français. Par voie de conséquence, le choix traductif reste toujours tributaire d'une vision idéologique de la part du traducteur dans la communication interculturelle, qui lui garantit une certaine objectivité.

Références

- Althusser, L. (1970). Idéologie et appareils idéologiques d'Etat. *La Pensée* (151).
- Bandia, P. (2001, 2eme semestre). Le concept bermanien de l'Etranger dans le prisme de la traduction postcoloniale. *Meta*, 14, pp. 123-139.
- Bandia, P. o. (s.d.).
- Blanchet, P. (2004). Temoignage sur un essai de traduction interculturelle: de Alice in wonderland à liseto en provençal. *La linguistique*, 40, 108-130.
- CNEWS. (2020). *Q'est-ce que le séparatisme?* Récupéré sur <https://www.cnews.fr/france/2020-02-18/>.
- Dhrayef, W. (2015). la traduction du discours politique entre théorie et pratique . Dans M. Guider, *traductologie et geopolitique* (p. 28). Paris: l'harmattan .
- Durieux, C. (2007). L'operation traduisante entre raison et émotion. *META*, 52(01), pp. 48-55.
- Durieux, C. (2007). L'opération trauisante entre raison et émotion. *META*, 01(52), pp. 48-55.
- Durieux, C. (s.d.). op cite.
- francais, g. (2020). <https://www.gouvernement.fr> .
- Frias, J. Y. (s.d.).
- Frias, J. Y. (2014). Interculturalité, multiculturalité et transculturalité dans la traduction et l'interpretation en milieu social . *Monografia de Cedille* , 91-111.
- Ladmiral, J. r. (2004). levé de rideau: quelques esquisses conceptuelles. *Palimpsestes*, 15-30.

**Le choix traductif entre le dialogue interculturel et l'idéologie séparatiste :
Extraits du discours d'Emmanuel Macron**

- LADMIRAL, J. R. (2004). levé de rideau: quelques esquisses conceptuelles. *Palimpsestes*, 15-30.
- Ladmiral, J. R. (2008). Traduction et communication interculturelle ou la traduction comme contrefeu à l'incendie linguistique de la globalisation. *Les nouveaux cahiers franco-polonais*, pp. 47-50.
- Ladmiral, J. R. (2008). Traduction et communication interculturelle ou la traduction comme contrefeu à l'incendie linguistique de la globalisation. *Les nouveaux cahiers franco-polonais*, pp. 47-50.
- Ladmiral, J. R. (s.d.). op cit.
- Lindh, A. (2018). *rapport annuel*.
- Macron, E. (2020). Récupéré sur Elysee.fr: <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/10/02/la-republique-en-actes-discours-du-president-de-la-republique-sur-le-theme-de-la-lutte-contre-les-separatismes>
- Marie, A. (2007). Communauté, individualisme, communautarisme: hypothèses anthropologiques sur quelques paradoxes africains. (L. p. Montréal, Éd.) *META*, 39(02), p. 176.
- Marie, A. (2007). op cit. p. 174.
- Mathous, H. (2020, septembre 14). Récupéré sur journal Marianne: <https://www.marianne.net/politique/pourquoi-emmanuel-macron-parle-desormais-de-separatisme-et-plus-de-communautarisme>
- Meschonic, H. (2007). *Ethique et politique du traduire*. Verdier.
- Munday, J. (2008). *Style and Ideology in Translation. Latin American Writing in English*. Routledge.Taylor Francis Group.
- Soubrier, P. (2010). Traduire est-ce negocier? *CAIRN*(02), p. 6.
- Vidal, R. A. (1996). *Translation, Power, Subversion*. Great Britain : WBC Book Manufacturers Ltd Multilingual
- Wecksteen, C. (2006). La traduction des connotations culturelles: entre preservation de l'etranger et acclimatation. *SID*(04), 115.